

Jusqu'à présent, nous ne nous étions pas aperçus qu'il y eut une occupation militaire en Egypte ; les anglais n'ont garde d'étaler inutilement aux yeux des habitants le fait pratique de l'occupation ; il suffit à leur *supériorité* d'avoir la réalité de la force ; ils n'en ont pas la vanité imprudente. Jusqu'à présent encore, le français est, après l'arabe, la langue la plus répandue, la plus familière aux indigènes, celle qu'aime à parler tout égyptien instruit.

Mais quand, du haut de la citadelle, on aperçoit la rangée de canons, ostensiblement braqués sur la partie la plus populeuse et la plus fanatique du Caire, on sent immédiatement la présence du maître, d'un maître qui parle peu, qui laisse beaucoup dire, mais dont on connaît, pour l'avoir vu à l'œuvre, la décision prompte et la sauvage énergie. Les Arabes ont conscience qu'un rien pourrait les faire partir ces canons qui les surveillent, aussi se tiennent-ils très tranquilles : habitué d'ailleurs à la servitude, ce peuple égyptien se résigne volontiers, quoique en protestant, à un état de choses dont il recueille des bénéfices très réels et qui laisse intactes les formes traditionnelles et nationales.

Au centre de la citadelle, s'élève la mosquée de Méhémet-Ali ; c'est le point culminant du Caire. Encadrée de deux minarets graciles qui fassent, tout droits, dans l'éther limpide, cette mosquée est, paraît-il, la reproduction exacte, quoique sur des proportions moindres, de la basilique de Ste Sophie à Constantinople.

L'architecte chrétien qui en dressa le plan, donna pour raison de son choix, à Méhémet-Ali, qu'il ne connaissait rien de plus beau que le temple érigé autrefois par les Grecs, à la Sagesse éternelle ; et comme on lui demandait pourquoi il avait donné à cette mosquée la forme de la croix, il répondit intrépidement qu'il espérait bien la voir un jour transformée en basilique chrétienne.

Cette courageuse parole lui coûta la vie.

Quelque jour, peut-être, le vœu de l'architecte sera réalisé !

En attendant, la mosquée continue à dominer, de son dôme imposant couronné du croissant, la grande cité musulmane.

Tout à côté de la mosquée, on montre l'endroit d'où le dernier des mameloucks, pour échapper aux massacreurs